

Ici et Là-bas entre Hier et Demain

Sculptures

Nizar Ali Badr

Jabl Safoon / Syria Lattakia

Paroles

Pierre Montmory

Trouveur de Paris / France

www.poesielavie.com

Cinquième partie

Révolution :
Et d'autres tyrans tireront sur nos chaines.



www.poesiedavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr

Et resterons-nous à jamais sur notre faim?

Xénos ... seul, sur la grève qui roule ses galets comme roulent les mots muets dans sa bouche... le récit du naufrage ... « Tu es sacrifié comme cette foule désuète, mais tu n'es pas mort pour le monde. Tu es né du chaos, pour l'ordre. Le Grand Mystère commande »... la vague écume ...



www.poesielavie.com

l'artiste syrien sculpteur compositeur de pierres syrien Nizar Ali Badr sur une plage de la Syrie en Janvier 2017 de l'ère chrétienne

RÉCOMPENSE

Si l'on doit faire certaines choses pour mériter récompense, il ne peut y avoir de l'amour mais seulement des intérêts. Quand on aime vraiment c'est sans raison ni logique comme celui qui donne aux autres le peu qu'il a. On fait le pain avec la farine de chacun. Le coeur ou l'épée battent la volonté des courageux qui par amour défient la création. Personne et même pas un dieu ne peut juger ni châtier. Il n'y a que les impudiques qui affichent des croyances et inventent des lois et font la morale en portant des enseignes dans leurs lieux d'incultes et se prosternent et portent offense à la vie, dénigrent l'amour, blessent la beauté. La morale est la pire des geôlières qui coupe le désir de vivre. La morale est contre l'amour. La morale empêche la beauté. La morale excite certains humains qui n'ont pour désir que l'instinct bestial du viol et de la possession. Ainsi certains humains passent leur temps à débattre d'idées et à s'ébattre sexuellement. Les sages n'ont point d'idées et aucuns désirs parce qu'ils vivent l'éternité de leur instant présent.

La foi est pudique et ne s'affiche pas.

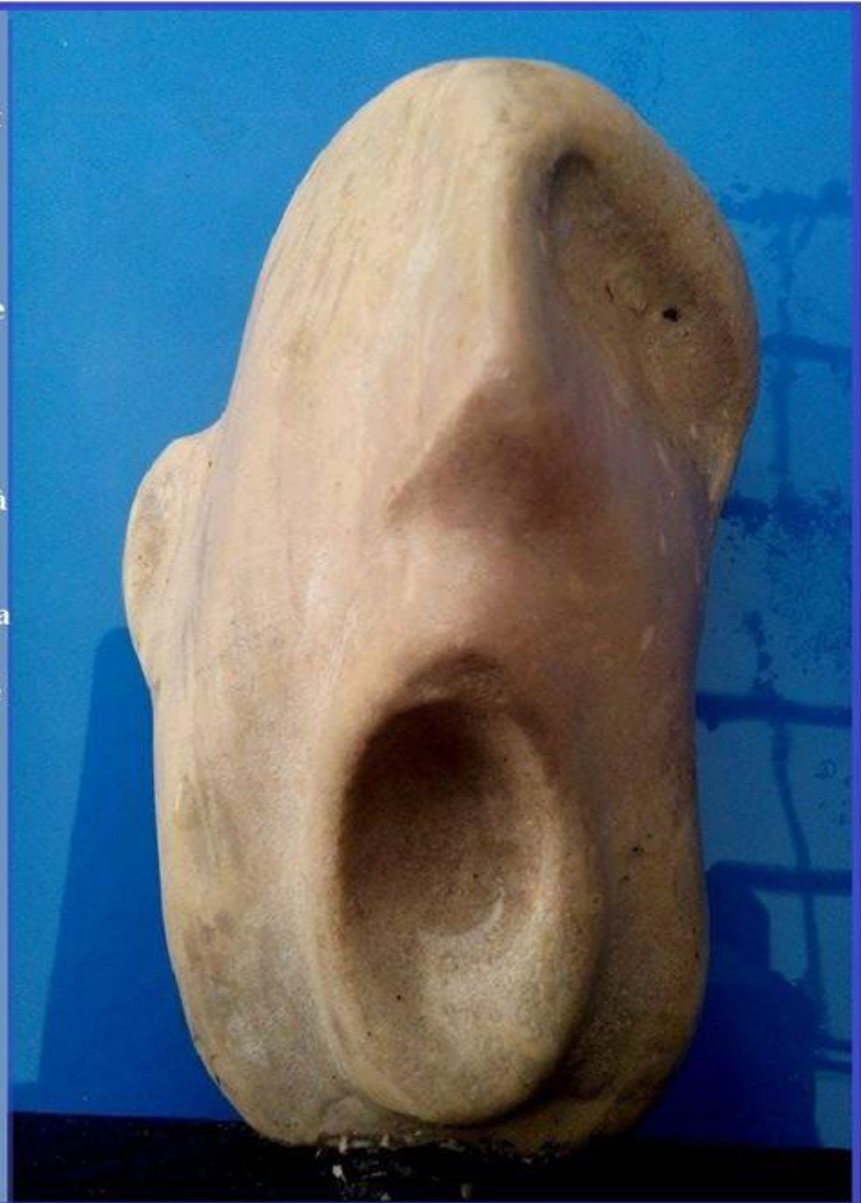
Les enseignes et les réclames ne sont pas les garants de l'honnêteté.

Le seul devoir est d'aimer.

www.poesielavie.com



L'activité de la science et de l'art n'a de fruit que lorsqu'elle ne s'arroge aucun droit et ne connaît que des devoirs. C'est seulement parce que cette activité est telle, parce que son essence est le sacrifice, que l'humanité l'honore. Les hommes qui sont appelés à servir les autres par le travail spirituel qui naît seulement dans les souffrances et les tortures. Le sacrifice et la souffrance, tel est le sort du penseur et de l'artiste : car son but est le bien des hommes. Les hommes sont malheureux, ils souffrent, ils meurent ; on n'a pas le temps de flâner et de s'amuser. Le penseur ou l'artiste ne restent jamais assis sur les hauteurs olympiennes, comme nous sommes habitués à le croire ; il est toujours dans le trouble et l'émotion. Il doit se décider et dire ce qui donnera le bien aux hommes, ce qui les délivrera des souffrances, et il ne l'a pas décidé, il ne l'a pas dit ; et demain il sera peut-être trop tard, et il mourra... Ce n'est pas celui qui est élevé dans un établissement où l'on forme des artistes et des savants (à dire vrai on en fait des destructeurs de la science et de l'art) ; ce n'est pas celui qui reçoit des diplômes et un traitement, qui sera un penseur ou un artiste ; c'est celui qui serait heureux de ne pas penser et de ne pas exprimer ce qui lui est mis dans l'âme, mais qui ne peut se dispenser de le faire : car il y est entraîné par deux forces invincibles : son besoin intérieur et son amour des hommes. Il n'y a pas d'artistes gras, jouisseurs et satisfaits de soi. Je considère l'art dans son ensemble comme un vaste système de corruption, un culte du plaisir, une superstition de l'élite... dans la jouissance égoïste.



PAIX AUX FAMILLES



GUERRE AUX BANQUES

UN ROSSIGNOL CHANTAIT

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait

Faire semblant
Faire du rouge
Faire l'oiseau

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait

Picoler le vin mûr
Picoter le pain dur
Vivre l'amour
Et l'eau de la route

Viens danser petit
Tu chantes gazelle
Le parfum des pierres
Un rossignol chantait



CHIEN DE RUE

Mon pays c'est la Terre
Les frontières c'est misère
Tous ces propriétaires
Qui se font la guerre

Je ne veux pas d'un pays
Je veux le monde entier

Je n'ai pas de pays
J'ai les rues, les places publiques
Et parfois l'hospitalité
Et plus souvent j'ai payé

Ce qui m'appartient
Ma peau, mes guitares,
Et mes cribouillis

Deux jambes pour véhicule
Deux bras pour taxidule
Une cervelle pour ridicule

Et ça marche comme ça peut
Mais si ça veut, ça marche

Je suis un chien de rue
Autrefois on me donna un blaze
Aujourd'hui on a oublié mon nom

Fils de mère La Nuit
Et fils de père Le Brouillard
Enfant, Nuit et Brouillard

Pierre Marcel MONTMORY

Mon pays c'est la Terre



Les vaches sont bien gardées
Les gardiens rémunérés
Les vieux bergers en exil
Grenier des Sources arides
Le pays déserté
Le pays propriété
Le pays volé
Grenier des Sources arides

La révolution permanente de la Terre
La rosée du matin
Le pourpre des soirs
Les oiseaux criards
Vingt-quatre heures sur vingt quatre
Un instant dans l'éternité
Une éternité dans l'infini
A tous les chiens de rue
Qui grattent l'os de la Terre
Pour en tirer la moelle amère

A tous les chiens de rue
Libres sans collier
Et perdus sans maîtres

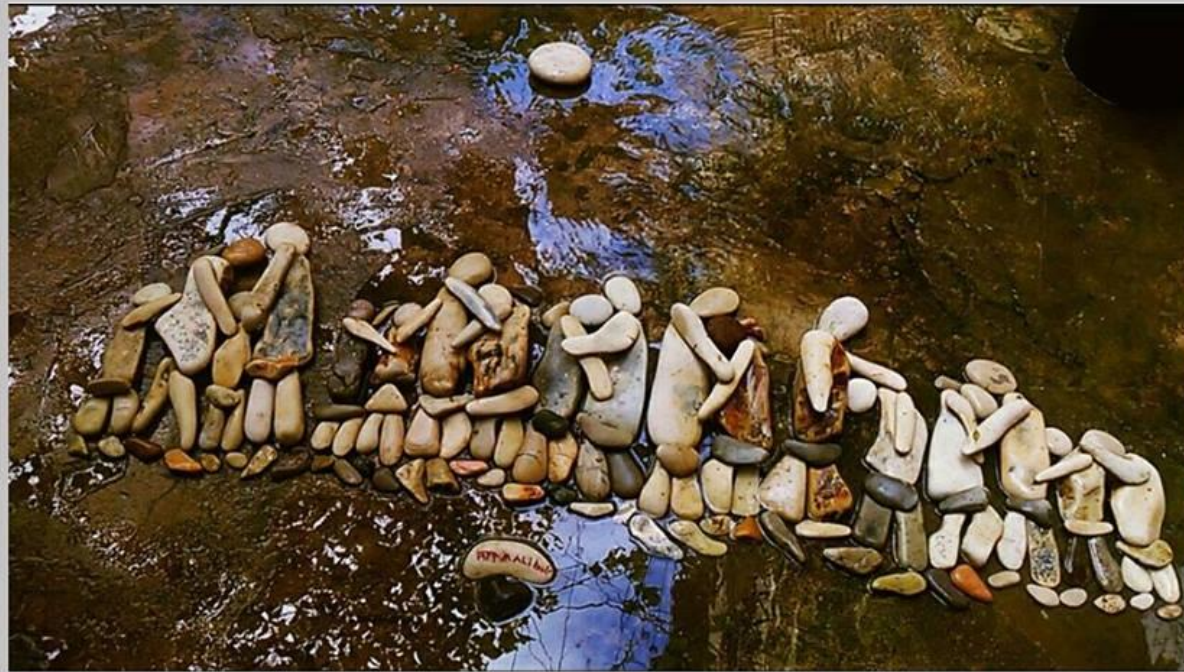
Voleuse d'enfants la vie
La vie n'a pas de sens
L'agression,
L'asile,
L'abandon,
L'exil,
C'est mon corps
Charbon ardent des peines
Je souffle sur les braises

Danse autour du Soleil
Comme une étoile

Enfant
Nouveau monde au monde

www.poesielavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr



Forcé d'abandonner sa terre en raison de la sécheresse, de la
pauvreté et de la guerre;
À la recherche d'un meilleur endroit pour vivre;
Sa famille marche avec peu de bagages vers l'horizon et face à de
nouvelles coutumes;
La condition de migrant, est l'un des trois cycles humains;
Les deux autres cycles sont le bandit et le bienheureux;
Un homme émigre pacifiquement et est appelé migrant;
Un autre pratique la prédication et finit par tuer ou voler au nom
de Dieu.
Et un autre pratique la superstition pour apaiser la souffrance et
devient béni.

www.poesielavie.com

L'oligarchie avait le pouvoir :
et les banques engageaient
des domestiques politiques qui
gouvernaient avec les suce-larbins.

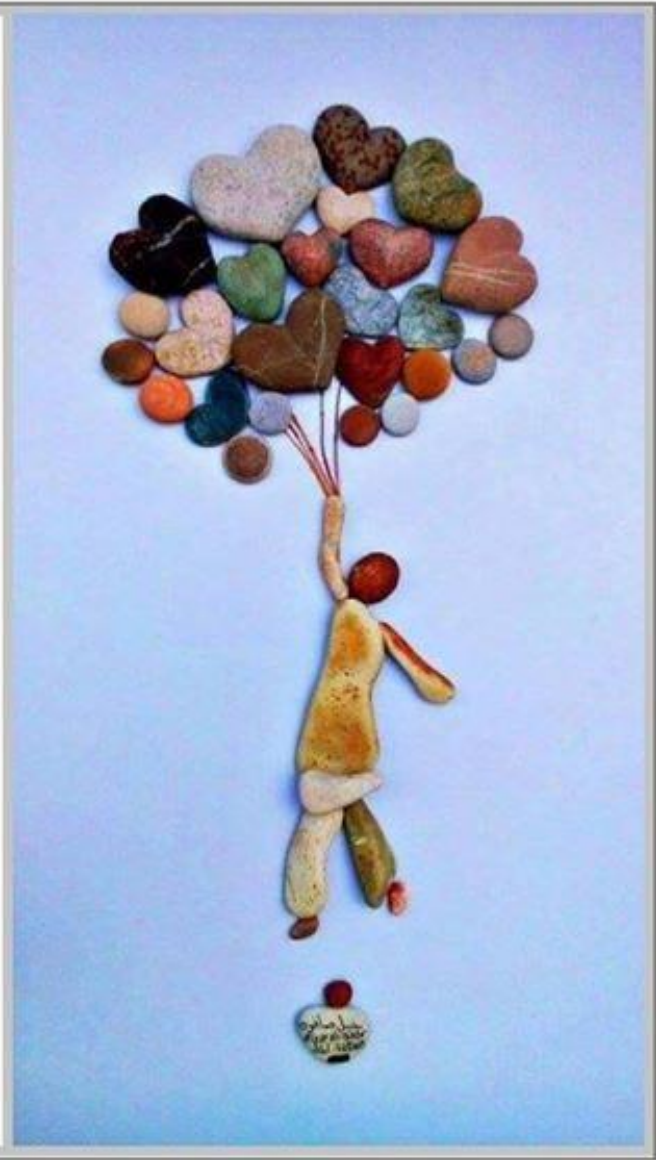
- fini -

LE PEUPLE VA LES BALAYER
LE PEUPLE EST L'ÉLITE
LE PEUPLE EST LE POUVOIR
LE PEUPLE EST LE PLUS FORT



Je
suis
la
paix

www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali Badr

- Le bénéfice croît -

Bourse : lieu de culte du dieu Argent.

Banque : saint des saints.

Dieu : Argent

Banquier : religieux capitaliste

Débiteur : pénitent

Créditeur : élu

Prière : amène le fric



"Je crois en l'Argent".

www.poesielavie.com

**La
poésie
est
un
outil
chargé
de
rêves.**

www.poesielavie.com

La femme
aimante
est
l'avenir
de
l'homme
tendre.



www.poesielavie.com

composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr

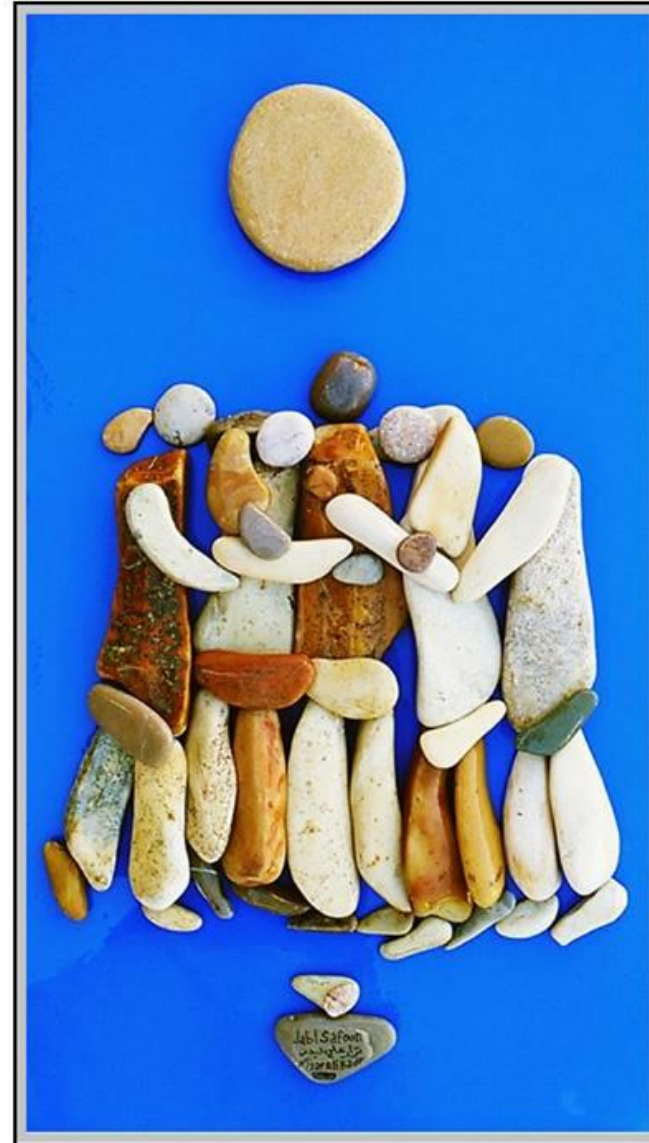
Il y avait
des animaux
et des plantes.
Il ne reste
que des bêtes.



www.poesielavie.com

composition de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur du mont Jafroon en Syrie

L'hospitalité
est
la
politesse
de
l'amour.



composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr

L'insulte
fait partie
de
la panoplie
de tous
les gens polis
avec
la vérité.



Le premier aspect d'une langue :
Formation profonde et bizarre.
Édifice souterrain bâti en commun
par tous les misérables. Chaque
race maudite a déposé sa couche,
chaque souffrance a laissé tomber
sa pierre, chaque cœur a donné
son caillou. Une foule d'âmes
mauvaises, basses ou irritées, qui
ont traversé la vie et sont allées
s'évanouir dans l'éternité, sont là
presque entières et en quelque
sorte visibles encore sous la forme
d'un mot monstrueux.

Victor HUGO



Un paon est paru sur l'aire
Tout marqueté de couleurs,
Il m'a regardée
Quel bonheur ma mère,
Quel bonheur ma mère.

Il est venu tout près
Et m'a dit « Ma bien aimée,
Ma bien aimée, reçois-moi ».
Quel bonheur ma mère,
Quel bonheur ma mère.

À peine lui ai-je ouvert les bras
Qu'il s'est envolé
Qu'il s'est envolé
Quelle détresse, ma mère,
Quelle détresse, ma mère.



comptine de Mohammed DIB - compositions de pierres de Hyam Ali Badr

HUMANITÉ :

Être : humain

Avoir : la vie

Pays : la Terre

Religion : amour

État : liberté

Loi : non-violence

Richesse : le don de soi

Qualité : la curiosité

Projet : construire la paix

Mouvement : perpétuel

Temps : présent

Rêve : créer

Création : rêve

Naître : sans peur

Vivre : sans peur

Mourir : sans peur

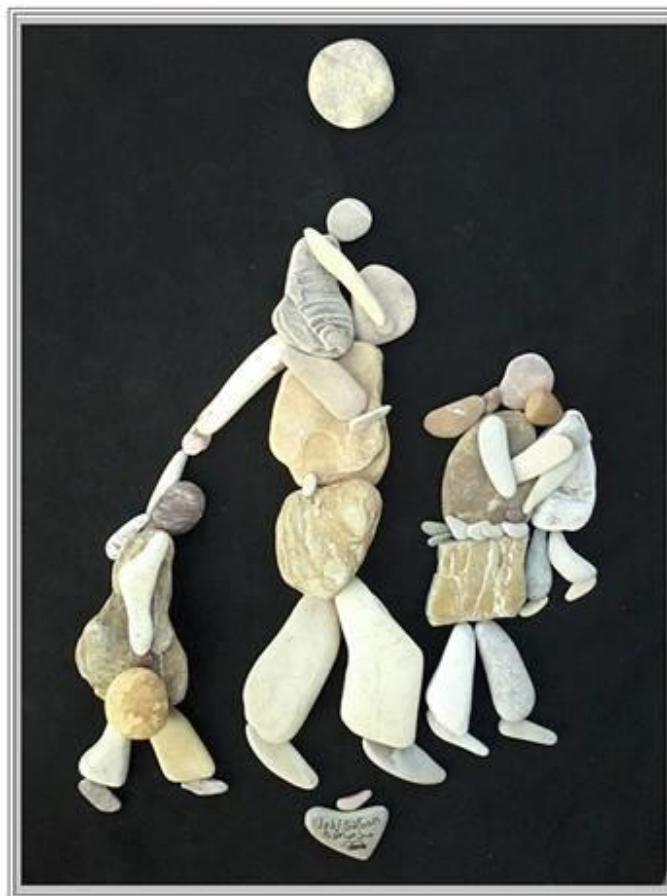


sculpture de Nizar Ali Badr

Quand la nuit se brise
Je porte ma tiédeur
Sur les monts acérés
Et me dévêts à la vue du matin
Comme celle qui s'est levée
Pour honorer la première eau ;

Étrange est mon pays où tant
De souffles se libèrent,
Les oliviers s'agitent
Alentour et moi je chante :
- Terre brûlée et noire,
Mère fraternelle.
Ton enfant ne restera pas seule
Avec le temps qui griffe le cœur ;
Entends ma voix
Qui file dans les arbres
Et fait mugir les bœufs.

Ce matin d'été est arrivé
Plus bas que le silence.
Je me sens comme enceinte,
Mère fraternelle,
Les femmes dans leurs huttes
Attendent mon cri.
Les femmes dans leurs huttes
Attendent mon cri.



paroles de Mohammed Dib et sculpture de Nizar Ali Badr

Pourquoi, me dit-on, pourquoi
Vas-tu visiter d'autres seuils
Comme une épouse répudiée ?
Pourquoi erres-tu avec ton cri,
Femmes, quand les souffles
De l'aube commencent
A circuler sur les collines ?

Moi qui parle, Algérie.
Peut-être ne suis-je
Que la plus banale des femmes
Mais ma voix ne s'arrêtera pas
De hêler plaines et montagnes ;
Je descends de l'Aurès,
Ouvrez vos portes
Epouses fraternelles.
Donnez-moi de l'eau fraîche,
Du miel et du pain d'orge.

Je suis venue vous voir,
Vous apporter le bonheur,
A vous et à vos enfants ;
Que vos petits nouveau-nés grandissent
Que votre blé pousse,
Que votre pain lève aussi
Et que rien ne vous fasse défaut,
Le bonheur soit avec vous.

Souche, le regard
que tu lui jettes,
éloigne l'Autre !
Le Souche jette
un regard à l'Autre
et l'Autre s'éloigne.
L'Autre a de l'empathie
pour le Souche, mais le Souche
l'éloigne d'un regard.
Le Souche reste avec les Souches
et ainsi disparaît de la vue des Autres.
Le Souche ne s'intègre pas
aux Autres venus l'aider.

L'hospitalité
est
la
politesse
de
l'amour.



Je
suis
la
paix

Le
seul
devoir
est
d'aimer.



Le
seul
devoir
est
d'aimer.



sculpture de Nizar Ali Badr

L'HOMME-FRONTIÈRE

par Pierre Montmory

Peu importe l'heure à laquelle vous sortez, il est toujours là, sur le qui-vive, avec son quo vadis. Vous ne pouvez aller n'importe où, n'importe comment. Parce qu'il faut être capable de répondre à des questions dont la réponse est la question même. Vous êtes joueur ou vous êtes le jouet.

Vous formulez les mêmes réponses aux mêmes questions et gare à ne pas changer une seule lettre car alors vous seriez tout de suite le jouet de la suspicion. L'homme-frontière met les points sur les i. Et vous lui faites des « Ah ! ». Pour ne pas être le jouet qu'il voudra garder entre quatre murs.

Questions identitaires. Questions mercenaires. Et réponses exactes. On appartient aux questions. Ou bien l'on garde le silence. Le silence dangereux. Dangereux comme la peur. Votre empêchement de ne pas pouvoir parler votre propre langue. Et que, pour continuer à vivre il vous faudra user de patience et de ruse.

Vivre est votre seule chance. Mais il vous faut inventer des liens imaginaires avec ce qui ne vous attache pas parce que la liberté a un prix fixe. Lorsque l'on marchandise le prix de sa liberté, on se passe soi-même les menottes. L'homme frontière garde la clôture des cultures. On reste parqués ou l'on possède un laissez-passer.



sculpture de Nizar Ali Badr

Que l'infini nous donne du temps pour les réponses. Du temps, au temps. Que la joie de vivre éphémère dure aussi longtemps qu'il y aura toutes les questions sans réponse. Parce que les réponses sont dans la question même. Et ce sera toujours la même question. La même indifférence.

Il n'y a que l'amitié qui ne possède pas de frontière. La saine fraternité des êtres qui savent vivre, libres de toute réponse. Et l'homme-frontière arpente la planète pour contrôler les joyeux qui font de chaque instant une fête. Un carnaval de pauvres. Des pauvres qui n'ont de vraies richesses qu'ils prennent à même leur joie de naître, de vivre, et de mourir.

Pour connaître l'homme-frontière, il aura fallu naître sur toute la Terre, et inventer. Parce qu'au début nous ne savions rien. Nous avons tout inventé. De toute pièce. Une identité. Un monde d'imagination pour épater les amis. Un monde hospitalier. L'homme frontière n'a pas d'amis car il n'a rien à donner qu'un monde fini, qu'un monde ennuyeux.

Les oiseaux ne croient en rien et c'est tant mieux.

www.poesielavie.com

**MON PAYS
C'EST LA TERRE**
Le mot pays
signifie "qui vit ici".
Je suis "pays";
nous sommes
tous "pays",
nous vivons tous ici,
sur une île flottante
dans l'Univers,
nous sommes insulaires,
notre île est la Terre,
le plus beau pays dans
l'Univers.



POUR QUOI FAIRE
Des études
Une job
Mais pour quoi faire
Des bombes
Du poison
Du pillage
Voler la vie
Répéter des mensonges
Réprimer
Mais pour quoi faire
Une job
Des études
Pour faire du beau
Pour éloigner le mal
Pour guérir
Pour charmer l'esprit
Provoquer l'amour
Construire la paix
Pour
Quoi
Faire



paroles de Pierre Montmory

- www.poesielavie.com -

sculpture de Nizar Ali Badr



sculptures de Nizar Ali Badr

Les Avarés assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
Tous travaillent pour la guerre
Contre plus mal heureux qu'eux
Peu heureux d'être des humains
Bien heureux d'être idiots

La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres
Allons enfants des patries
Le jour de la mort est ici
Contre vous l'étendard des tyrannies
Uniforme votre drap de peau de bêtes

Les Avarés assoiffés de misère
Ont le pouvoir sur le peuple victimaire
La fin de l'Humanité c'est la bestialité
Les Souches exterminent les Autres



www.poesielavie.com



Sculpturas de Nizar Ali Badr

www.poesiastyle.com



www.poesielavie.com

sculptures de Nizar Ali Badr

La religion coupe le désir

80% des bénéfices de l'industrie culturelle mondiale proviennent de la vente de produits érotiques et/ou pornographique.

75% sont consommés par les gens de confessions religieuses monothéistes (dont les 3/4 sont de confession musulmane).

La religion coupe le désir.

Les gens libres sont friands d'érotisme mais peu enclin à la pornographie parce qu'ils pratiquent à volonté.

Pour le (la) libertin(e) : regarder une partie de jambes en l'air ou des images cochonnes c'est de l'érotisme mais s'envoyer en l'air avec un(e) bon(ne) partenaire, ça, oui, c'est porno !

www.poesielavie.com



JAMAIS SEUL DANS SON EXIL



www.poesielavie.com

Le poète est incarné. Ta chair telle que tu la vois. Que mon poème souffre ! J'ai mal aux dents !

Si nous sommes faits à l'image d'un créateur, alors, comme lui, avec notre libre arbitre, nous faisons bien, nous faisons mal; avec nos pulsions animales nous faisons n'importe quoi; avec notre coeur nous répandons l'amour.

À l'image d'un créateur nous créons notre vie, nous inventons nos légendes, nous inventons notre langue; à notre mesure, nous sommes créateurs incarnés dont le contenu émerge sous la forme de notre esprit dans la chair de notre corps éphémère, aussi éphémère que chaque instant dans l'éternité; nous avons le choix de jouir de ce présent cadeau de l'éternel créateur ou alors, nous pouvons aussi nous résigner à survivre en nous reniant, et nous renierons le créateur en nous soumettant à des hommes de poussière et d'eau, pour un petit pain et des jouets nous réciterons par coeur les paroles d'un créateur unique et rigide inventé par les exploiters, et nous vivrons ici dans notre enfer intérieur, au purgatoire de l'exploitation, tout en cotisant en argent et prières pour une place au paradis des promesses, car alors, étant soumis et apostats, nous n'aimerons pas, nous ne connaissons que l'intérêt et l'usure.

Heureux celui qui aime le créateur en lui et qui de sa vie fait un paradis; peut s'en aller tranquille pour un deuxième paradis, car ayant laissé derrière lui un bon souvenir dans le coeur de ses amis, au coeur éternel de l'amour où toute créature est amie car étant toute égale dans la création.

composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory

Mais ils n'ont pas l'intention de prendre le pouvoir à la place des banques et de leurs actionnaires, ce qui fait que la misère va perdurer avec ses corolaires de violence.

Des mots bien articulés pour nous bercer d'illusions et les élites populistes font gras tous les jours tandis que les rêves de toutes les faims ne voient pas la lumière et que pendant des nuits interminables la beauté pleure dans les ruines fumantes de l'abandon de toute l'Humanité déchaussée à qui on n'a pas oublié de distribuer de l'espoir, généreusement.

Les jolies paroles cachent une timidité morale face à l'action à vraiment entreprendre contre les gangsters de la finance et contre leurs actionnaires. Y a malheureusement beaucoup de trouillards trop conformistes qui voudront garder le contrôle en se réfugiant derrière leur parti idéologique parce qu'ils se prennent pour l'élite de l'intelligence alors qu'ils ne font que concurrencer les plus malins.



Le poète
Pierre Montmory
Pendant la nuit
À la une

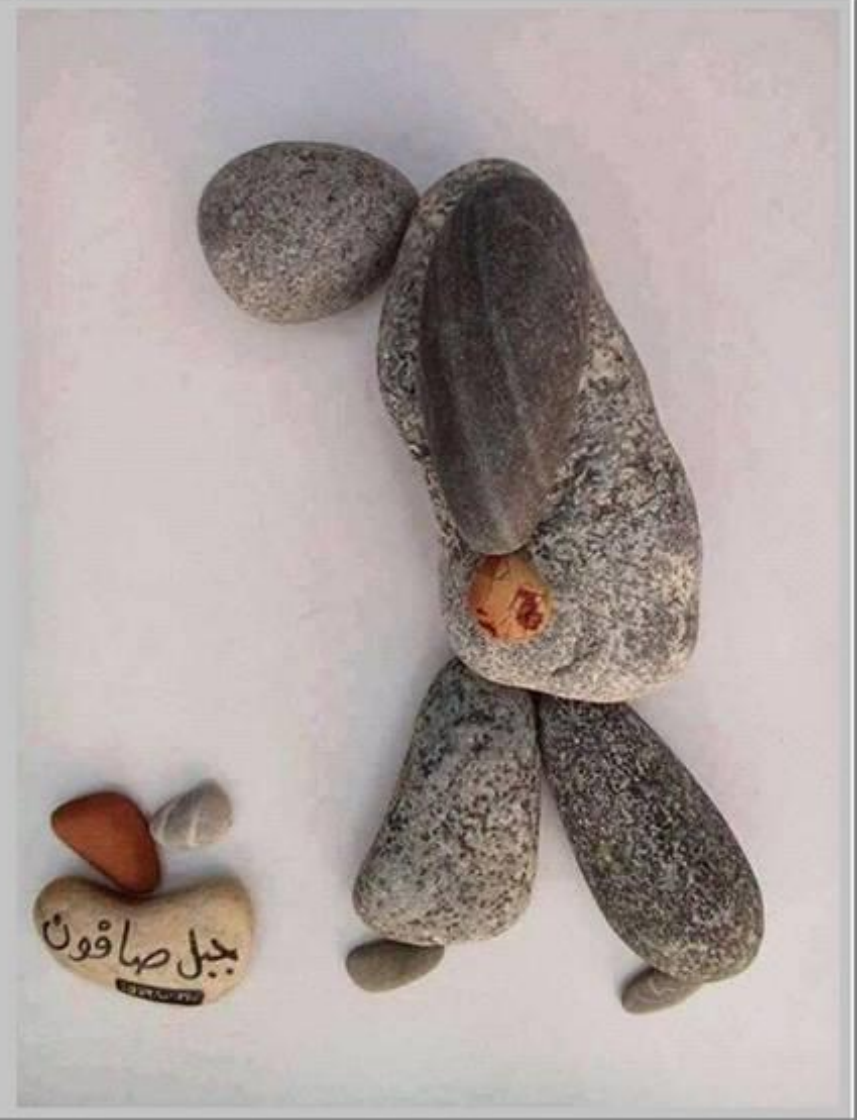
« Pendant les nuits interminables la beauté pleurera dans les ruines fumantes de l'abandon de toute l'Humanité déchaussée ».

Malika Bekkouche :

La phrase du poète émane sincèrement et du fond du coeur avec le souci majeur de voir son peuple épanoui et satisfait d'être heureux d'une vraie égalité. Le poète est loin de son pays, mais son coeur et son esprit sont là à suivre de ses nouvelles pareilles à une maman qui se soucie de la santé de son bébé. La belle phrase dite émane de son grand amour pour la prospérité et la satisfaction de voir les plus démunis rayonnants et une lueur d'espoir traverser leurs esprits. L'espoir de voir les plus nécessiteux et les foyers les plus démunis heureux sont les soucis du poète qui n'en fait pas une question politique mais une question de principe. Voir une véritable démocratie pour son pays, alors les rimes prennent la place du discours politique et riment merveilleusement les douleurs de son PEUPLE et du MONDE entier. Je le nommerai volontiers avec votre participation et votre partage : Le poète du MONDE ! BRAVO !

www.poesielavie.com

Les artistes se sont
éteints dans la lumière
des néons. L'amour n'est
plus; la beauté est
froissée; le courage s'est
enfui; la tendresse est
chagrinée. Le poète reste
tout seul avec dans sa
tête le vide du ciel; les
pieds sur les horizons
fumants et un peu de
terre sur la poitrine.



composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory



www.poesielavie.com

Les Souches affichent leur supérieur mépris
en montrant leur indifférence polie à l'Autre.
Les Souches souhaitent que l'Autre disparaisse,
et vont même jusqu'à effacer son nom.
En souhaitant toujours la bienvenue à l'Autre,
les Souches lui signifient toujours au revoir.

composition de pierres du mont Safoon de la Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

Je
suis
de
partout.



composition de pierres de Nizar Ali Badr Jabl Safoun

Tout le monde rêve de la Terre promise :
tous les humains de bonne volonté.
Mais les mauvais se sont accaparé le Livre
sacré pour bâtir la plus monstrueuse société
antipathique et inhospitalière, et les médiocres
s'arrogent le privilège de l'intelligence, parce
que les méchants ont réussi à construire un
affreux empire militaro industriel.
La Terre Promise n'est pas ce pays artificiel.
La Terre Promise se trouve dans le cœur des
personnes qui se savent sacrifiées par le destin
naturel des humains, et qui vivent pour elles-
mêmes et pour les autres, et ces personnes le
plus souvent anonymes appartiennent au
monde entier.
La Terre Promise est le rêve des gens qui
s'aiment.
Aimer est leur Poème.
Et aimer les autres plus que soi.
Les humains sont en exil sur cette planète
Terre qui flotte dans l'Univers.
S'aimer est le chant des chants.

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

www.poesielavie.com



Les soins
de
fin de vie
c'est
de l'amour.



www.poesielavie.com

composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

LA LIBERTÉ NE SE NÉGOCIE PAS !



www.poesielavie.com

TOUT, TOUT DE SUITE !

LE MONDE DES PATRONS

La destruction de l'Orient continue, une fois la Syrie achevée, voici le tour de l'Iran et de l'Algérie.

Merci aux travailleurs et aux artistes de l'empire militaro-industriel du Mondistan. Sponsorisés par les banques, les pétrolières et leurs actionnaires.

Merci à la terreur subventionnée de provoquer des guerres bons plans d'affaires.

Merci aux génocidaires de nous débarrasser des pauvres spoliés.

Merci aux journalistes des caniveaux et aux spécialistes des égouts de formuler de vrais mensonges.

Madame La Mort est obèse.

Les Avarés assoiffés de misère font du pèse. Les travailleurs ont le droit de se taire et de consommer.

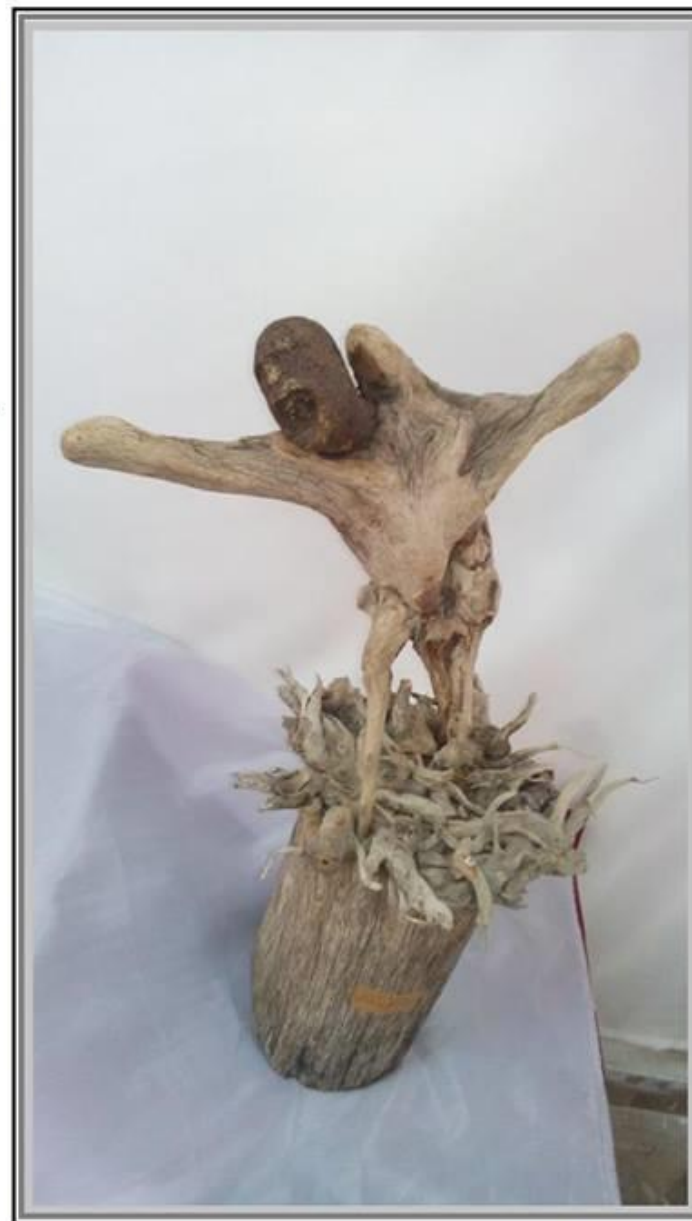
Liberté modérée. Égalité modérée. Fraternité modérée.

Démocratie modérée

Liberté surveillée Égalité des pauvres

Fraternité des riches Capitalisme radicalisé.

La servilité est signe d'intelligence



sculpture de bois flotté par maître Nizar Ali Badr

INCONSOLABLE RAISON

Sur cette pierre je bâtirai une cabane
Pour les amis que je n'ai pas mérités
Comme mes ennemis qui me poussent sur les routes
Et que je dois convoyer pour chasser le doute
De leurs têtes ensorcelées par la haine facile
Je trahis les miens et promets à mes ennemis
Pour un peu de pain et de paix pour une nuit
Cette arche de bois gravée de mots par le feu
De la joie mystérieuse mise en déroute
Par les gestes fautifs d'idiots reconnaissants
Les maîtres des forges ont frappé sur l'enclume
Le rythme lancinant des miracles et des infortunes
Et le fer a battu la pierre injuste lancée au hasard
Pour prier des fantômes aux yeux effrayants
Qui font plier les genoux aux cœurs défaillants
La pierre a fait le chemin jusqu'à la cible
Et Goliath s'est écroulé comme une ruine
La maison du berger s'est dressée en croix
Les suppliciés ont réclamé de l'eau
Les soldats ont rejoint leurs mères
J'ai frotté mes mains avec de la terre
Au pied du grand mur jusqu'au ciel
Mes larmes étaient la rosée du matin
Quand l'ombre profonde quittait le désert
Et que les pierres roulaient leur sable
Mon sang rougissait comme le Levant
Les mouettes indolores ne saluaient plus l'Orient
Parce que je déchirais les restes de mes haillons
Sur cette pierre où je bâtirai une cabane
Pour les amis que je n'ai pas mérités

paroles de Pierre Marcel MONTMORY - trouveur
www.poesielavie.com



DERNIÈRE SOLITUDE

Dernière solitude sans qu'il soit possible
De lui donner un nom à elle étranger
Un nom qui soit un catégorique néant
Face à face avec le nouveau monde renié
Une blessure ouverte dans le cœur naïf
D'un ancien natif des dernières dates héroïques
Du troupeau humain migrateur hasardeux
Entre les miradors fuyant les chiens policiers
Civils délateurs des intelligences fines
Pour muscler le bras des malins virtuoses
Et les performeurs travailleurs zélés
Des machines à broyer les marges inutiles
Au bénéfice des avarés de la parole
Uniques mouvements de troupe armée
Des meutes de la terreur nette assassine
Pendant les guerres intestines coliques
L'expulsion des manques à gagner
De la plus-value des intelligences vides
Pour accumuler le sang des lingots pleins
Dans les poches des actionnaires avides
Du vide de l'atmosphère des soumis affamés
De chairs putrides de la misère organisée
Des fonctionnaires corrompus serviles bien notés
Par les patrons modèles à copier-coller
Pour des morts conformes à la réalité
Au viol de l'entendement à la rapine
Virile société ouverte sur Auschwitz
Le poteau des fusillés porte le drapeau

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com -



composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

DÉRIVE ININTERROMPUE

Il arrache sa langue pour ne plus se taire
Dans les hauts fonds des cités de la Terre
Il enferme sa voix aux confins du silence
Pour sentir monter en lui le sang du sens
Il ruse avec ses muses espiègles
Gueuses affriolantes déjouant les règles
Le monde emmuré devenu muet s'éloigne
Et s'éteignent les bruits des foires d'empoigne
Il noue les liens de l'oubli autour des vices
Pour un génie de sable il n'est que novice
Et il jette loin son boulet dans les bas-fonds
Les remous de la foule l'inspireront
Le jour du départ chaque heure est fatidique
Pour éloigner sa barque de la rive maudite
Combien de jours avant une terre d'écueil
Pour composer en solitaire son chant d'accueil
Les muses l'accompagnent de leurs douces voix
Ce marin de l'Univers cabotant sans lois
Parle le cœur à la bouche une langue neuve
Exilé de la Corne d'Or à Terre-Neuve



paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - composition de pierres du mont Safoun de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr



SOCIÉTÉ ENTRE-OUVERTE

Des travailleurs qualifiés construisent.
Des ingénieurs de talent font les plans.
Des fonctionnaires zélés administrent.
Les banquiers commandent.

LA MUSE

Elle n'est pas pauvre.
C'est la muse d'un vagabond,
libre d'être.
Elle ne s'ennuie pas,
elle aime.
Peu de gens ont
cette liberté d'être.
Je cherche partout
cette liberté.
Je me sens
enchaîné quelque part.
Les chaînes sont
dans la tête qui oblige.
Vive la Liberté !



paroles de Pierre Montmory - www.poesielavie.com - composition de pierres du mont Safoon de Syrie de Smaher Mahmmod



*Je n'ai pas de
racines, j'ai des
jambes.*

*Ce ne sont pas les
racines qui sont le
plus important
mais les fruits que
l'arbre est capable
de donner.*

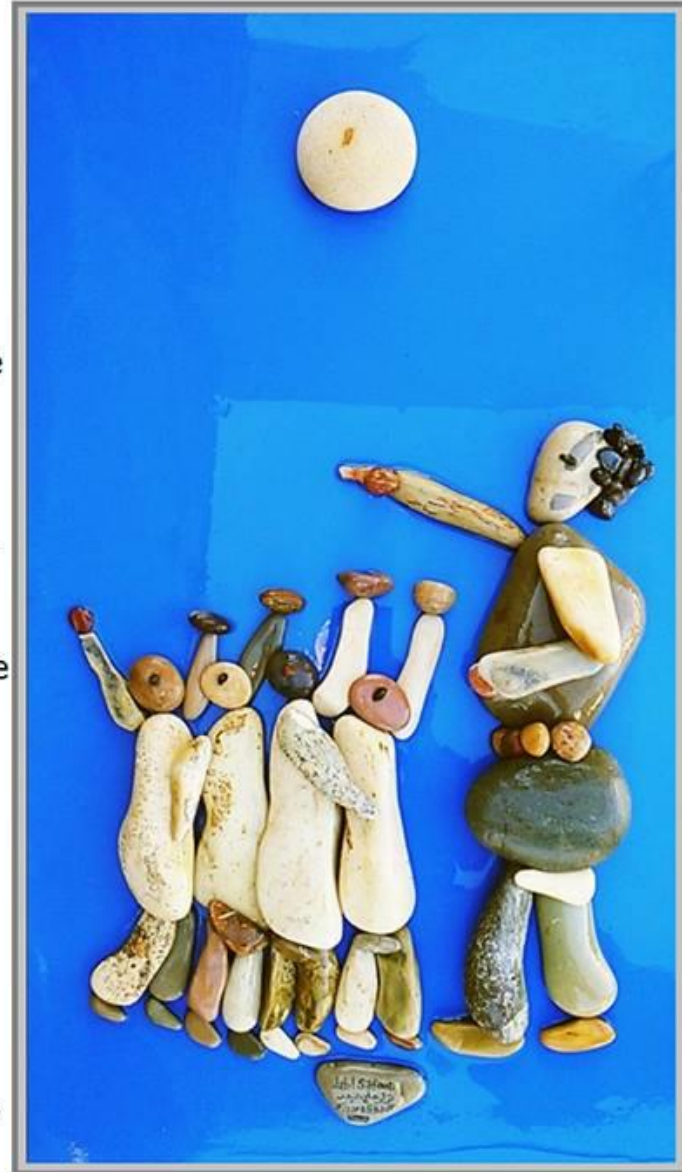
www.pastelart.com



IL ÉTAIT CULTIVÉ, IL A ÉCRIT UN LIVRE

La culture c'est l'argent et les artistes des marchands. La culture c'est les produits de la défécation des riches parvenus à la fin du néant. La culture c'est la force des égos gangsters, la ruse des fainéants, la performance des exploiters, la virtuosité de la mort. La culture c'est la mort comme idéal. Les artistes domestiqués par l'argent sont vainqueurs contre le poète et le tuent par procuration dans leurs œuvres cultes. Les agents de police culturelle surveillent toute tentative d'éclosion des graines du rêve. La parole codifiée, les regards numérisés, les attitudes réglementées font office de la nouvelle morale. Les pensées personnelles sont interdites et donnent le droit à des ordonnances de réhabilitation. Le prêt à penser est distribué par des éducateurs à l'intégration tribale des nations prisons. Les gens libres sont psychiatisés et neutralisés par la chimie. Les enfants doivent naître adultes et apprendre à faire le mort pour insulter, souiller et tuer l'Autre. L'éducation consiste à dresser des Souches quand le tronc individuel est castré, que les branches sont brisées, les fruits rationnés, et que le but de la survie consiste à laisser pourrir les racines inutiles. Les clients de la culture de l'argent fécondent le néant du capital mondial.

paroles de Pierre Montmory - composition de pierres de Nizar Ali Badr



LE BONHOMME

Le bonhomme est peureux, peu heureux et mal heureux parce qu'il craint toujours de perdre sa superbe, sa crête de coq. Il est rétrograde, à cheval sur ses propriétés, prêt à lever la main sur plus faible qu'il a soumis au service de son caprice, pour le confort de ses hémorroïdes.

Dehors, bonhomme obéit à ses chefs, se met en ligne pour tenir le mur de la honte virile.

Dedans, bonhomme joue le roi qui paraphrase le dieu en levant un doigt obséquieux. Il dirige sa maison sur son croupion et ergote après ses poules.

Ses poules sont ses bonnes à tout faire. Bonne à la cuisine pour engraisser le porc, bonne au plumard pour le cocorico, bonne au placard pour le ballet de la sorcière qui fait voler les poussières, bonne pour consommer les produits défectueux par les usines à fientes où gratte le coq habillé en poulet.

Sur le fumier des générations poussent les roses boutons des graines de coq avec le barbelé sur la tige de leur trique qui prive le désir lubrique de sa destinée. Les poules sont faisandées à force d'enfermement dans le casier légal. Et les poulettes sont violées après entendement contractuel par quelque coq errant prétendant à la dote avant le premier œuf vendu.

Les poulettes ont des voiles de plumes et grattent leurs poux jusqu'au sang pour sentir dans leur chair le prix exorbitant d'une vie bradée au plus offrant.



*composition de pierres de Nizar Ali Badr
paroles de Pierre Montmory - trouveur
- www.poesielavie.com -*



**Les Autres Jésus
Affamés et battus
Ô jours des Parques !
Ne reviendront plus
Le jour de Pâques
Morts à la rue
Victimes de l'arnaque
Des croyants qui tuent
Pour un petit pain cru
Et un sermon claque**



Les Parques (du latin Parcae, provenant des mots parco, parcere, « épargner ») sont, dans la religion romaine ou la mythologie romaine, les divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort. Elles sont généralement représentées comme des fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin.

paroles de Pierre Montmory - trouveur et composition de pierres de Nizar Ali Badr - sculpteur

Argent,
le père
de tous les cons,
et **Terreur,**
la mère
de toutes
les bombes,
ont enfanté
deux monstres :
Misère et Guerre.

www.poesielavie.com



sculpture sur bois flotté de Nizar Ali Badr



DE LA MUSIQUE

La musique sert à charmer,
à éloigner le mal, à guérir.
La musique provoque l'amour.



compositions de pierres de Nizar Ali Badr



CULTURE HUMAINE

Et si les racines sont pourries ?

Et si l'arbre est coupé ?

Et si les branches sont brûlées ?

Et si les fruits sont empoisonnés ?

Il n'y a que le cœur pour donner.

C'est ce que l'amour m'a appris.



sculptures / basalte de Nizar Ali Badr de Lattaquié - www.poesielavie.com - paroles de Pierre Montmory trouveur de Paris

إلى كل الذين يحاولون مساعدتي للخروج خارج سورية أقول لهم شكراً! لأنني أفضل حارتي الشعبية في اللاذقية على نيويورك!

لواء أسلندرون



المجلس

À tous ceux qui essaient de m'aider à sortir en dehors de la Syrie, je leur dis merci !
Parce que je suis mieux sur mon quartier populaire à Lattakia qu'à New York !

paroles de Sajiyousef Qorqmaz et composition de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

LE PAYS DE CLIO

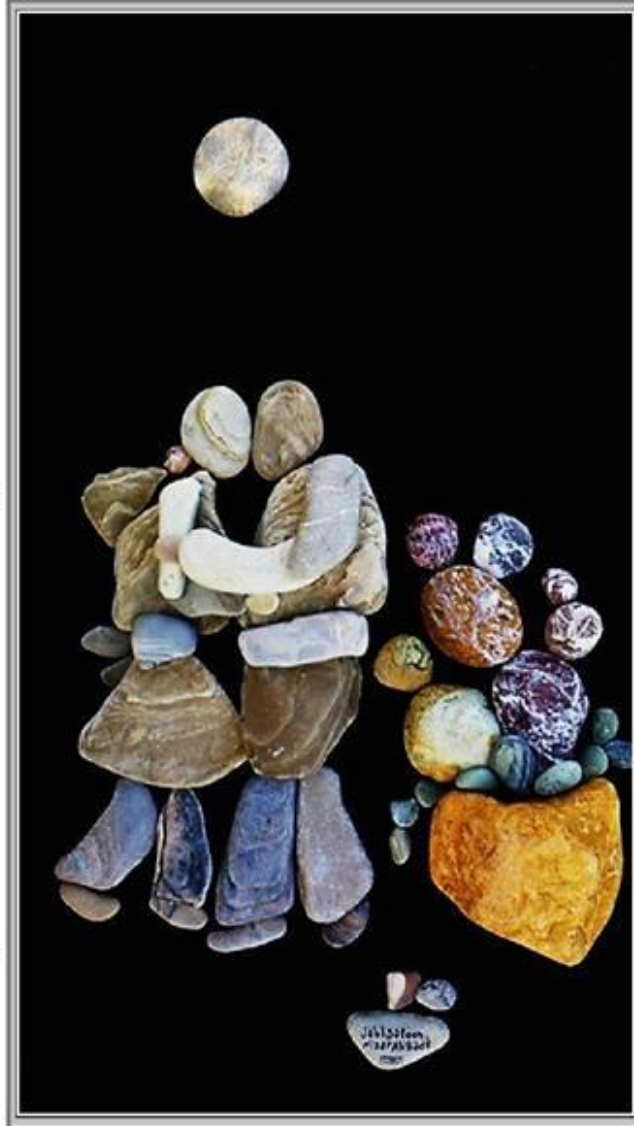
Je suis tombé dans son piège
La muse de l'île inconnue
Qui tombe le génie de son siège
Lui offrant sa gorge nue

Elle chantait une mélodie
Un doux sortilège
Qui changea ma sagesse
En divine paresse

J'accostai à sa rive
Apporté par les vagues
La peau de sa main adoucie par le
sable des tempêtes
Caressa ma joue barbue d'écume
et mes cheveux d'algues

Ô, mer ouverte sur tous les
horizons
Sur cette terre je trouvai une
prison
Où je ne pouvais renaître
Que sous compromission

Les bras de la muse étaient alertes
Sa voix semblait crier peut-être
Mais c'était Cléo qui parlait
sûrement
Pour m'imposer son plus doux
châtiment



Couronne de laurier sur sa tête dorée
Le Soleil la peignait comme un trophée
Et son souffle dans sa trompette
enchantée
Poussait ma barque sur ses rochers

Elle me délivra de mon naufrage
Comme une pierre soustraite au rocher
J'étais dans ses mains à sa merci
Elle fit de moi le meilleur ami

J'étais son butin, sa création
Je butinais sa lumière
Comme une fleur primevère
Ma jeunesse brûlait pour elle

Elle, le vent et les aubes,
M'ont pétri bonne argile
Épurée des fonds indociles
D'où était né mon ressentiment

Sur cette île au Levant
Je suis né enfant
Et suis resté trop longtemps
À écouter son cœur charmant

Pierre Marcel Montmory Trouveur
Nizar Ali Badr - Sculpteur

Ici, il n'y a rien à vendre
 Il y a tout à donner
 Avant de montrer tes œuvres
 Mets en face tes contemporains
 Pour voir si tu es toujours avec eux
 Pour continuer ton travail d'humain
 Et si tu es utile au bien
 Agréable et serein
 D'une saine colère
 D'une bonne révolte
 Et le cœur toujours en paix
 Pour instruire au chant d'amour
 Le ciel et les labours
 L'oiseau et l'enfant
 À qui tu donnes
 Plus que toi-même
 L'argent à la guerre
 La parole à la terreur
 Le pouvoir au menteur
 La peur à la violence
 Dis tout ce que tu peux dire
 En tremblant tu chantes
 Mais tu affermis ton cœur

LE PARTAGE



www.poesielavie.com

Le vrai artiste
 Ni gai ni triste
 Répond de soi
 Avec lui-même
 Avec les autres
 Ne vend rien n'achète pas
 *Donne
 Ce
 Que
 Tu
 Te
 Dois
 De
 Donner
 Alors, seulement
 Tes contemporains
 Se regarderont
 Avec toi
 Dans tes œuvres
 Et il se peut
 Qu'ils partagent
 En amis faciles ou
 En ennemis difficiles

offert par : Pierre Montmorey Trouveur et Nizar Ali Badr Sculpteur



Y aura jamais toujours Y aura toujours jamais Y aura toujours l'amour

Dernier poème en vue d'un suicide
À cause d'une overdose de fric
Le poète est parti en politique
Il est arrivé au parricide

Le monde est une banque
Les employés des suicidés
Les citoyens saltimbanques
Des nations trucidées

Vienne l'échéance
Se mettent à table
Les créanciers insatiables
Ruine des Pas de Chance

L'artiste sans artiche
Quête son droit
D'être sur l'affiche
Comme le roi

Et le juste prix
De la justice
Est une justesse
À l'étroit

La Terre est un coffre-fort
Jamais le banquier ne dort
Son temps lui accorde
Le crédit éternel

Le ciel est une enseigne
Pour l'endetté qui prie
Une réduction de peine
Dans l'enfer des prix

CŒUR TENDRE



*composition de pierres
de Nizar Ali Badr Sculpteur*

*composition de mots
de Pierre Montmory Trouveur*

www.poesielavie.com

Voici, le dernier poème en vue
d'un suicide
À cause d'une overdose de fric
Le poète est parti en politique
Il est arrivé au parricide

Il a tué le banquier
Il a payé sa dette
La société l'a remercié
La Terre est acquittée

Les cendres du banquier
Engraisent les roses
De mon premier
Baiser que j'ose

Enfin libre le poète
Héros du revenu
N'a jamais eu qu'une dette
Celle de son ingénue

On dit qu'il y a longtemps
Des Avars assoiffés de misère
De guerre et d'argent
Sont passés dans notre avenir

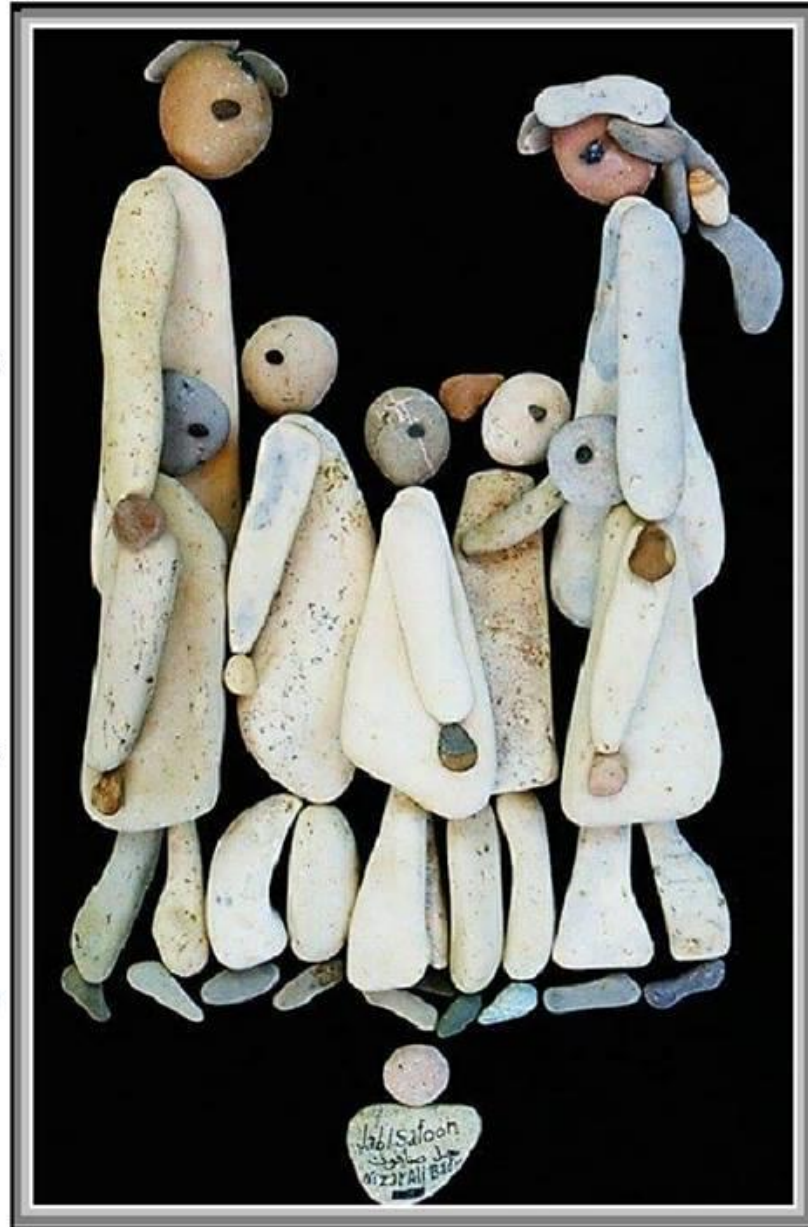
Cœur sec a le bec
Du pic assiette
Paye en pain sec
Toute la disette

Et cœur tendre
Main ouverte
Livre offrande
Découverte

RÉSISTANCE INSOUMISE

À défaut de véritable information, je partage les potins qui font écho à la rumeur mais je vois bien du pas de ma porte que ce qui manque le plus à tous c'est l'amour, c'est d'aimer vraiment. Et non pas avoir un simple intérêt pour avoir et être. (Et là je pense à ces artistes et intellectuels qui se sont fait courtisans dans le grand magasin du Mondistan et font l'apologie des drapeaux de la servitude et des signes ostentatoires de l'incertitude). Il n'y a comme issue, qu'une seule terre, qu'un exil, celui de l'Humanité à défricher dans chaque humain. Nous ne pourrons sortir de cette connaissance. Et barbarie fait la chasse aux poètes anonymes et aux savants illégitimes qui décrochent et qui désertent les chemins de tout le monde pour ne pas se perdre et pour ne pas que le monde les change. L'organisation de la résistance est invisible et insaisissable car elle a acquis toute science et expérience.

composition de mots de Pierre Marcel Montmory Trouveur -



composition de pierres de Nizar Ali Badr Sculpteur

RÉSISTANCE INSOUMISE



DÉSObÉIR EST LE PRIVILÈGE DES GENS LIBRES
DÉSERTER EST LE DEVOIR DES PACIFIQUES



compositions de pierres du mont Safon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon



- compositions de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon -

Dis :

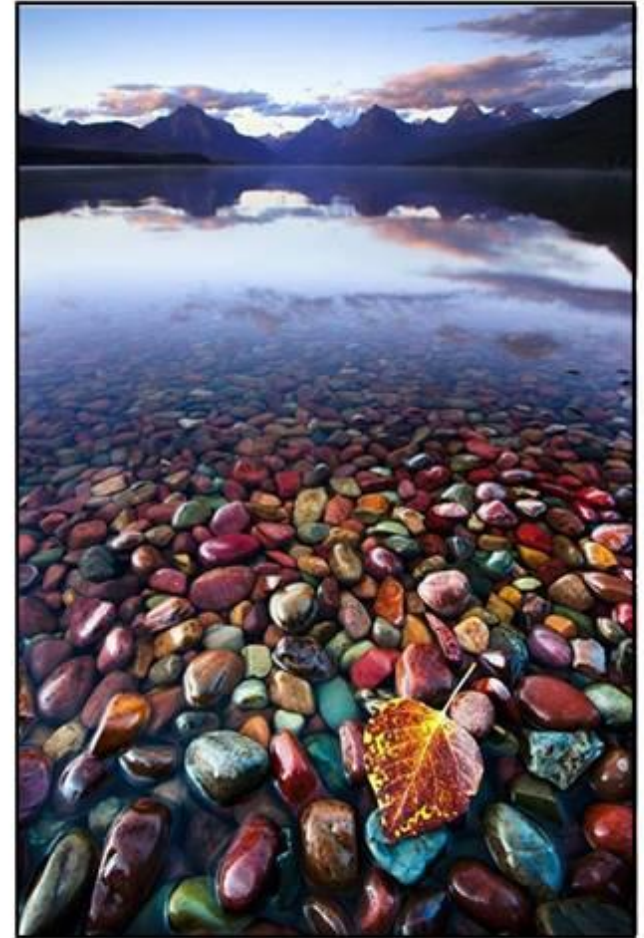
Je place ma foi dans le Dieu de l'aurore

contre la méchanceté des hommes

contre la noirceur des ténèbres lorsqu'elles tombent

contre les maléfices émanant des chaînes

contre le regard de l'Envieux.





chanson de Pierre Montmory et composition de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur

Cahin-caha l'oiseau africain
Cahin-caha le mage diluvien
Les berges du Nil lui baisent la main

VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

www.poesielavie.com